

MAGAZINE

EXCLUSIF

Art de vivre & bien-être

Liban

La passion de vivre

Horlogerie

C'est reparti !

Automobiles

La course aux idées

Suites de rêve Genève en tête

Parfums de Siam

En Orient Express

Socotra

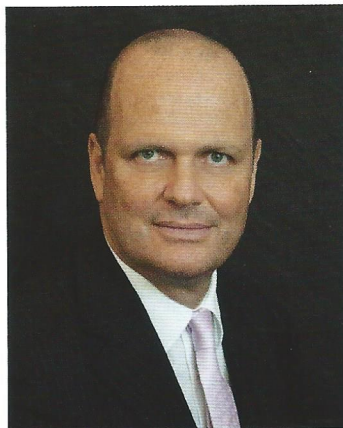
L'île mystérieuse



Une production Scorpiofile

Après une expérience de 9 ans au développement du département de gestion institutionnelle d'une grande banque vaudoise en tant que gestionnaire de fortune, Olivier Ferrari créé Coninco, centre de compétence dans la gestion de fonds de pension. 20 ans plus tard, aujourd'hui, Coninco affirme son positionnement stratégique dans les marchés du conseil financier et la gestion du patrimoine. C'est l'âge de toutes les audaces et de toutes les assurances.

On le reconnaît de loin tant sa stature est imposante. Olivier Ferrari occupe l'espace de manière sereine et rassurante. Une force tranquille au sourire authentique tout comme son discours. Jamais un mot plus haut que l'autre mais une conviction dans la voix soutenue par une lueur dans le regard. Celle de la passion ! Echanges.



Exclusif Magazine | Coninco fête ses 20 ans d'existence et de succès, quels sont les changements que vous envisagez à cette occasion ?

Olivier Ferrari : Pour marquer nos 20 ans d'activités, nous mettons en avant trois départements – qui fonctionnaient déjà – mais que nous renforçons avec des représentants spécialisés dans les trois métiers, gestion institutionnelle, privée et celle de la gestion de fonds. C'est une nouvelle organisation structurelle avec la volonté de prendre des positions stratégiques en Europe, Monaco, France, Italie, Espagne... tout comme en Suisse.

Si elle n'envisage pas d'évolution, une société est en danger ! Celui qui l'a créée doit en assurer la pérennité pour ses clients et ses collaborateurs. Dès l'origine, le conseil d'administration de Coninco a toujours pris ses décisions à l'unanimité. Si nous n'étions pas tous fondamentalement d'accords, nous n'en prenions pas ! Après 20 ans, pour la première fois, j'ai renoncé à la signature individuelle.

E. M. | Coninco se définit comme "l'explorateur en finance", cette exploration n'a-t-elle pas quelque part le sens d'aventure ?

O.F. : C'est notre vision du métier de gestion de patrimoine. Explorer

Olivier Ferrari

Président et administrateur délégué de Coninco

consiste à mesurer le risque et faire preuve d'audace. L'explorateur ne reste pas sur ses acquis, il s'en sert pour mieux avancer. Il a une opinion, une connaissance et un avis fondés, ce sont des éléments indispensables pour lui. Prenant en compte tous ces paramètres, l'explorateur est un homme mesuré mais, finalement, un vrai explorateur dit « Go ! ». Il intègre les impondérables, poursuit sa route gérant l'inconnu et en anticipant... de quoi sera fait demain !

E. M. | Qu'est ce qui différencie Coninco des autres gestionnaires de fortune ?

O.F. : Elle est fondamentale, Coninco est née dans la gestion institutionnelle soumise à des règles strictes et rigoureuses normalisées (ISO : 9001-2008). Venant d'un marché très compétitif, très comparatif... nous avons une expertise et une longue expérience. Nous l'appliquons avec une parfaite vue d'ensemble à la gestion privée, tout en respectant les

spécificités des deux approches. La différence ? Les gestionnaires de fortune viennent en général de la gestion privée et intègrent une gestion institutionnelle...

E. M. | Qu'appelle-t-on une valeur ajoutée en gestion ?

O.F. : Définir la politique d'investisseur est le cœur de la question. Il convient de connaître le client et son profil. Comprendre ses désirs et motivations, comment sa fortune s'est-elle constituée ? Que compte-t-il en faire ? Cerner sa psychologie, ses préjugés, le "pourquoi" de ses choix ? C'est un ensemble de questions et de réflexions qui prennent du temps. Nous prenons ce temps !

La gestion du patrimoine, la gestion privée est la conséquence et non pas le besoin de créer des richesses. Selon les possibilités et les préférences de chacun – cette richesse existant – il convient de la préserver, de la développer et de la transmettre. La gestion privée doit avoir la capacité de maintenir un pouvoir d'achat tout en passant par des cycles conjoncturels peu favorables voire néfastes. Il ne s'agit pas d'obtenir le résultat du marché... c'est le marché qui fait le résultat, toute la différence est là.

Propos recueillis par G.A.-D